

## CONJONCTURE | LA RÉUNION

Publication bimestrielle

SEPTEMBRE 2024 N°42

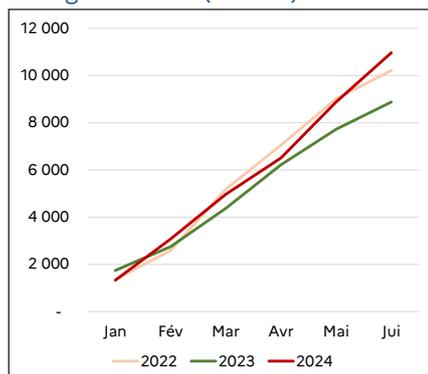
### IMPORTATIONS DE LÉGUMES ET DE FRUITS AU PREMIER SEMESTRE 2024

# Les importations de légumes et de fruits compensent une offre locale réduite par le cyclone Béral

Les intempéries du mois de janvier 2024, dont le point culminant aura été le passage du cyclone Béral sur La Réunion, ont fortement impacté les productions maraîchères et fruitières de l'île. Une fois que les stocks de produits ramassés aux champs avant et après le cyclone ont été écoulés, les forains sur les marchés se sont faits moins nombreux, et les fruits et légumes locaux beaucoup plus rares. Les produits les plus fragiles, tels que les salades, brèdes, courgettes, bananes, ont même totalement disparus durant plusieurs semaines ou mois. Pour tenter de maintenir le plus possible leur activité dans ce secteur, les acteurs de la distribution ont eu recours un peu plus encore aux importations.

[Des importations de légumes en hausse de 24 %](#)

**Figure 1**  
Importations mensuelles cumulées de légumes frais (tonnes)



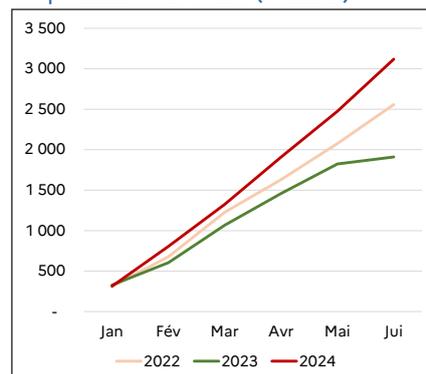
Source : Douanes - traitement DAAF

Sur les six premiers mois de l'année 2024, les volumes de légumes frais importés s'élèvent à un peu moins de 11 000 tonnes, contre 8 900 tonnes au premier semestre 2023 (figure 1). C'est une hausse de 24 % par rapport au premier semestre de l'année 2023 qui n'avait pas connu d'aléa climatique majeur.

Dans le détail, c'est la pomme de terre qui a vu ses volumes importés considérablement augmenter. De janvier à juin 2024, plus de 3 100 tonnes sont entrées sur le territoire (figure 2). C'est 63 % de plus qu'en juin 2023, soit un niveau déjà supérieur aux importations de pommes de terre de l'ensemble de l'année 2023.

Les volumes de salades importés sur le premier semestre 2024, même s'ils restent assez peu éle-

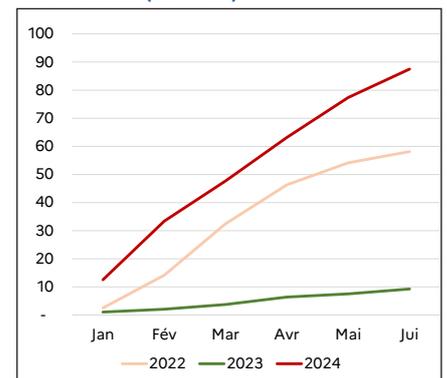
**Figure 2**  
Importations mensuelles cumulées de pommes de terre (tonnes)



Source : Douanes - traitement DAAF

vés (90 t) en comparaison à l'estimation de la production locale (4 100 tonnes), ont été multipliés par 10 par rapport au premier semestre 2023 (figure 3).

**Figure 3**  
Importations mensuelles cumulées de salades (tonnes)



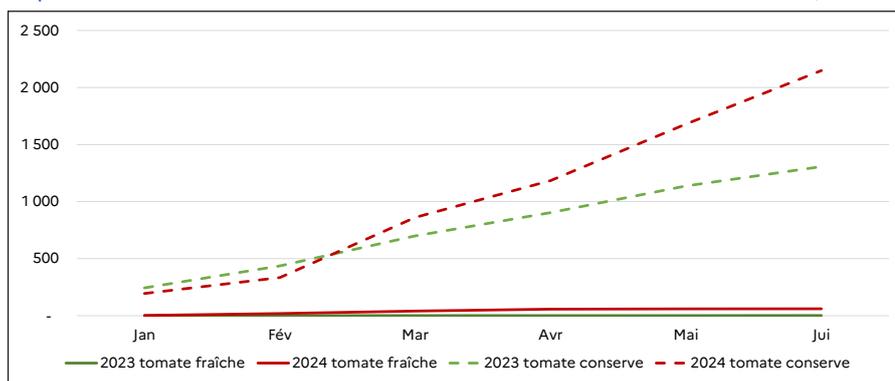
Source : Douanes - traitement DAAF

[Report des consommateurs sur la tomate en conserve](#)

Le constat est très différent pour la tomate. Considérant le prix significativement plus élevé et le manque de disponibilité sur le marché des tomates fraîches vendues après le cyclone, les consommateurs se sont tournés vers les tomates en conserves. Moins de 60 tonnes de tomates fraîches ont été importées au premier semestre 2024, contre 2 150 tonnes de tomates en conserves, en hausse de 90 % par rapport au premier semestre 2023. (figure 4).

Enfin, massivement importés

**Figure 4**  
Importations mensuelles cumulées de tomates, en frais et en conserves (tonnes)



Source : Douanes - traitement DAAF

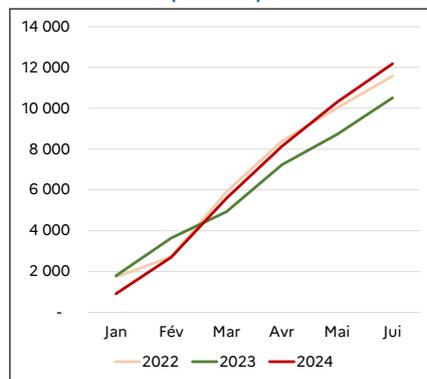
chaque année, des produits comme l'oignon ou la carotte ont continué à l'être à un niveau équivalent aux années précédentes. Les difficultés d'approvisionnement en oignons d'Inde en mars et avril 2024, ont été compensées en mai et juin. Près de 4 400 tonnes d'oignons sont entrés sur le territoire de janvier à juin 2024, c'est un volume du même ordre que les années précédentes.

### Pommes et poires compensent l'absence des fruits de saison

Les intempéries du mois de janvier 2024 ont mis fin précocement à la saison des mangues, détruit une bonne partie des bananeraies, et impacté plus ou moins significativement les productions d'ananas et de fruits de la passion. A défaut de fruits locaux de saison, les consommateurs se sont tournés vers les fruits importés d'Afrique du Sud, de l'hexagone, ou d'Egypte.

Sur le premier semestre 2024, ce sont près de 12 200 tonnes de fruits frais qui ont été importés. C'est 1 700 tonnes de plus qu'en 2023, en hausse de 16 % (figure 5).

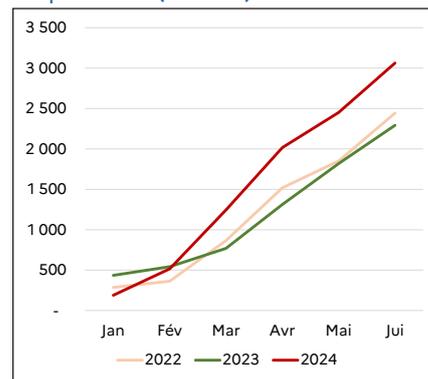
**Figure 5**  
Importations mensuelles cumulées de fruits frais (tonnes)



Source : Douanes - traitement DAAF

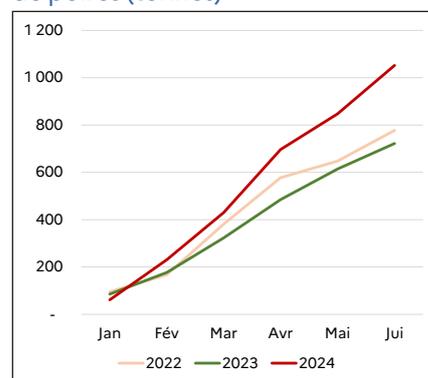
Dans le détail, les pommes et les poires représentent la majorité de cette hausse. En juin 2024, près de 3 060 tonnes de pommes (+ 34 % par rapport à 2023) et 1 050 tonnes de poires (+ 46 %) avaient été importées (figures 6 et 7).

**Figure 6**  
Importations mensuelles cumulées de pommes (tonnes)



Source : Douanes - traitement DAAF

**Figure 7**  
Importations mensuelles cumulées de poires (tonnes)



Source : Douanes - traitement DAAF

Enfin les importations d'oranges se sont accélérées en juin, elles viennent compenser la faible présence sur les marchés de ce fruit de saison mais restent en deçà de l'année 2022. La floraison des arbres a été impactée en début d'année par les intempéries. La production d'agrumes réunionnais est ainsi en recul cette année.

## FONCIER AGRICOLE

# Une progression très hétérogène du prix du foncier agricole en 2023

Dans son ensemble, le marché foncier de l'espace rural 2023 progresse dans tous les secteurs, par contre le nombre de transactions notifiées demeure relativement stable.

### Une vente sur dix en terre agricole

Dans ce contexte, le segment des terres agricoles - objet de la présente analyse - le nombre de tran-

sactions représente toujours 10 % de l'ensemble. Par contre, avec 613 ha en 2023, les surfaces vendues demeurent sur un plateau élevé et constant par rapport à 2022, dépassant les 550 ha par

an depuis 2018. La part des surfaces agricoles représente 34 % de l'ensemble (en augmentation de 5 points par rapport à 2022), et 6 % en volume en 2023. Le marché est globalement orienté à la hausse avec une tension qui se confirme particulièrement sur le littoral - Terres irriguées (carte 1). Le développement des projets de diversification (maraîchage) sur des surfaces moins importantes à des prix plus significativement élevés influe grandement sur la tendance générale du marché. Le prix moyen à l'hectare des terres et prés non bâtis en 2023 a globalement progressé selon les secteurs. La progression de la valeur dominante évolue entre + 5 % et + 21 %. Le marché a conduit à une tension sur fourchettes maximales des prix dans la quasi-totalité des zones sans pour cela les modifier dans le barème.

### Une progression qui fluctue selon les secteurs

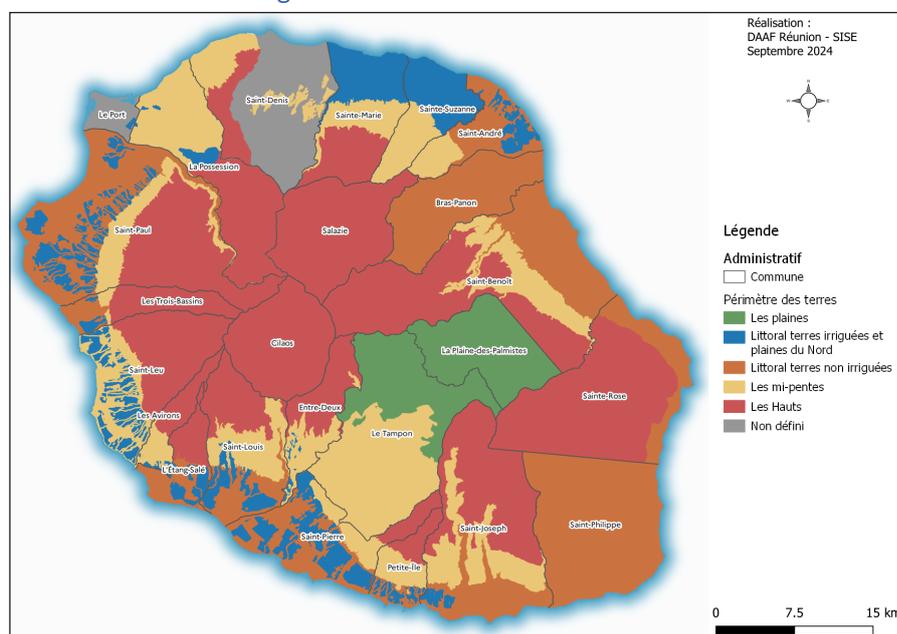
Le prix moyen des terres agricoles a plus ou moins progressé en fonction des zones (tableau 1). Les terres en « plaines » propices à l'élevage de ruminants pro-

gressent légèrement bien que le nombre de transactions incite à la prudence en la matière. Par contre, le prix moyen des terres en zone « littoral irrigué », terres à canne, augmente encore plus significativement en 2023 soit + 3 500 €/ha. Cette tension du marché semble plus visible sur le haut de la fourchette des prix qui demeure assez élevée en 2023.

Les prix moyens cachent de très grandes disparités sur les montants pratiqués quel que soit le

secteur concerné : la fourchette d'ensemble des prix est très large de 5 000 € / ha à 29 000 € / ha. En 2023, malgré une tension sur les prix dans sur la plupart des secteurs sur la valeur maximale, seule celle des « mi-pentes » a été modifiée à la hausse. A l'inverse, la dominante du secteur des « haut » retrouve son prix avant 2022. Enfin, il convient de préciser que les prix apparaissent particulièrement plus élevés sur certaines surfaces hors champs de l'étude (moins de 5 000 m<sup>2</sup>).

**Carte 1**  
Périmètres des terres agricoles selon la SAFER



Source : SAFER - traitement DAAF

**Tableau 1**  
Évolution de la valeur vénale des terres agricoles en fonction des secteurs

Secteurs	Surface en ha	2019*	2020*	2021*	2022*	2023*	Minima 2023	Maxima 2023	Evol. 2023/2022 en %
Littoral - Terres irriguées	5 907	15 500	15 500	15 500	16 500	20 000	12 000	29 000	21
Littoral - Terres non irriguées	10 432	13 000	13 000	13 000	13 000	15 000	8 000	22 000	15
Hauts	6 071	12 000	12 000	12 000	10 000	12 000	5 000	15 000	20
Mi-pentes	9 584	11 000	11 000	12 000	11 000	13 000	8 000	20 000	18
Plaines	6 125	9 500	11 000	11 000	11 000	11 500	7 000	15 000	5

Source : SAFER-SSP-SEVP \* prix moyen en € par ha

### Campagne sucrière 2024

Huit semaines après le démarrage de la coupe, le volume de cannes broyées dans les deux usines de l'île s'élève à 404 000 tonnes. C'est 33 % de plus qu'en 2023 à la même époque, mais ça reste inférieur de 24 % à la moyenne décennale. Sur le territoire, le résultat apparaît plus contrasté. Le secteur de l'usine de Bois-Rouge (Saint-André) affiche un tonnage de 54 % supérieur à 2023, alors qu'il n'est supérieur que de 9 % dans le secteur de l'usine du Gol (Saint-Louis).

La richesse en sucre apparaît quant à elle légèrement inférieure à la moyenne décennale pour le secteur de Bois-Rouge, à 13 % (-0,11 point). Elle est plus élevée dans le secteur du Gol : 13,38 % (+ 0,33 point).

Le taux de fibre apparaît en hausse également à l'échelle de l'île par rapport à la moyenne (+ 1,12 point).

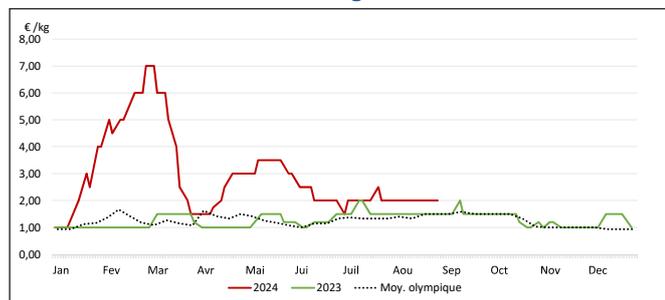
## FRUITS ET LÉGUMES

# Nouvelles des marchés

Le service de l'information statistique et économique de la DAAF suit le prix des produits agricoles. Le résultat des enquêtes réalisées, appelées mercuriales, est à retrouver sur le site internet de la DAAF.

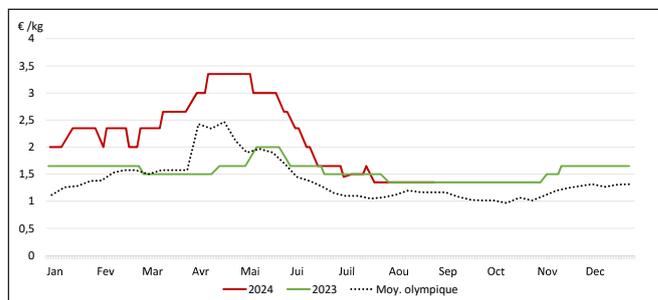
(source : mercuriales marché de gros de Saint-Pierre - prix stade production)

### Aubergine



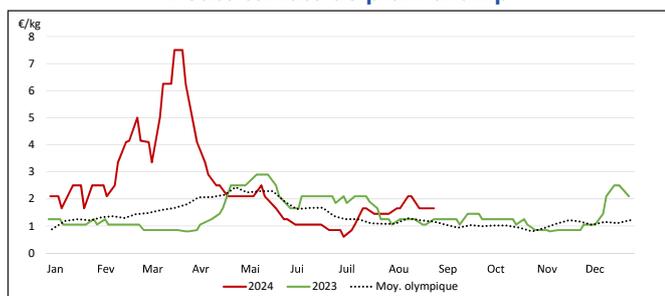
La météo de janvier a eu pour conséquence un marché sous approvisionné en aubergine, ce qui a fait exploser son cours. L'équilibre entre l'offre et la demande, retrouvé depuis le mois de juin, permet un retour à des prix proches de 2 €/kg.

### Pomme de terre



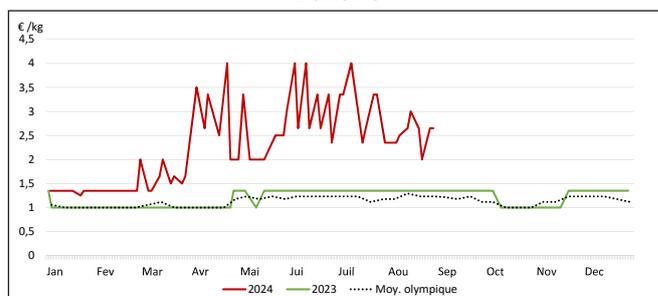
Depuis mai, les volumes de pommes de terre mis en marché augmentent. Malgré un ralentissement de la culture dû aux températures basses de l'hiver austral, le pic de production est proche. Elle se vend actuellement à 1,35 €/kg, comme l'an passé.

### Petite tomate de plein champ



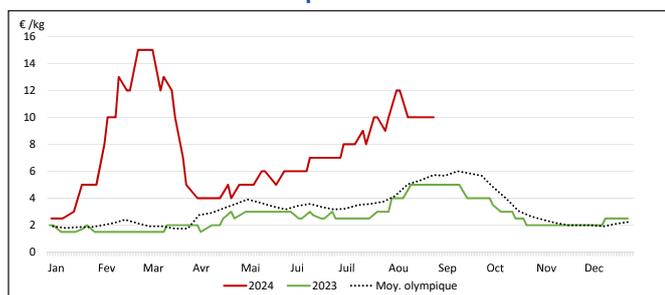
Le prix de la petite tomate de plein champ est inférieur à la moyenne quinquennale entre mai et juin. Il repart à la hausse dès la mi-juillet à 1,60 €/kg en moyenne, suite à un épisode pluvieux en juin nécessitant un surcoût de traitement.

### Banane



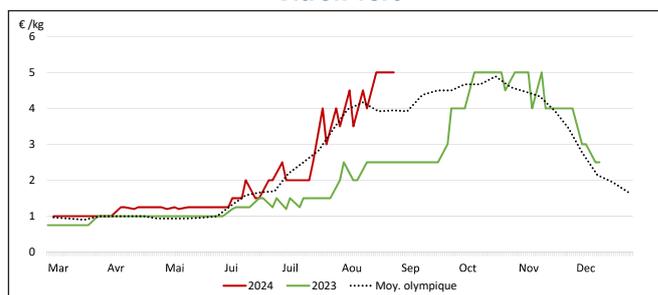
L'offre en grosse banane ne répond toujours pas à la demande malgré un approvisionnement en légère augmentation. Son prix reste très volatil. Il est de 2,56 €/kg en moyenne en août contre 3,15 €/kg en juin. Il faudra encore patienter jusqu'en février 2025 pour un retour à la normale.

### Gros piment vert



Allié à la saisonnalité, un problème de qualité mais surtout de quantité de semence est à déplorer pour le gros piment vert. L'offre se réduit depuis le mois de mai. Aujourd'hui, le kilo se négocie à 10 €.

### Citron vert



Avec une floraison impactée par la météo de janvier, et un jaunissement dû aux écarts de température journaliers de cet hiver austral, le citron vert se fait rare. Il se vend ces derniers jours à 5 €/kg. Les arbres actuellement en fleurs sont la promesse d'une meilleure saison en 2025.